



REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi

Ministère de l'Hydraulique
et de l'Assainissement



Office National
de l'Assainissement
du Sénégal

ONAS
MAG

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2018

L'Assainissement pour un meilleur cadre de vie.

BAIE DE HANN

La Dépollution entre dans le temps de l'action



VALORISATION DES SOUS-PRODUITS DE L'ASSAINISSEMENT



BULLETIN ONAS MAG



**SON EXCELLENCE,
MONSIEUR
MACKY SALL,
PRESIDENT
DE LA
REPUBLIQUE
DU SENEGAL**

« Plus qu'un slogan, les objectifs d'assainissement pour tous en 2030 seront une réalité vécue par nos populations dont l'amélioration des conditions de vie par un environnement décent est le premier indicateur de performances dans ce domaine et l'Afrique ne peut pas se permettre de rater ce deuxième objectif de 2030 »

SOURCE : discours de la cérémonie officielle d'ouverture de la quatrième conférence régionale sur l'hygiène et l'assainissement



**MONSIEUR
MANSOUR FAYE,**
MINISTRE DE L'HYDRAULIQUE
ET DE L'ASSAINISSEMENT
DU SENEGAL



« L'assainissement est devenu un enjeu de santé publique »

L'accès à l'assainissement aide à prévenir beaucoup de maladies. L'espace mal assaini augmente les risques de propagation des pathologies liées à l'insalubrité. « L'assainissement est devenu un enjeu de santé publique et un levier de promotion du bien-être social. Et cela est de plus en plus

bien compris en milieu urbain et rural à travers toutes les opérations de sensibilisation pour le changement de comportements portées par la Direction de l'Assainissement et l'ONAS », a souligné le Ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Monsieur Mansour FAYE.

*Extrait : du discours de la Revue Sectorielle Conjointe 2018.
(Date, le jeudi 12 avril 2018)*



SOMMAIRE

EDITORIAL

PAGE 5 DEPOLLUTION DE LA BAIE DE HANN
La dernière ligne droite

RUBRIQUE MANAGEMENT

PAGES 6 S'ARRIMER AUX NORMES INTERNATIONALES ISO 30.500 ET ISO 24.521
Le Sénégal pionnier...

RUBRIQUE DOSSIER

BAIE DE HANN

Les conventions de financement balisent la voie de la dépollution

BAIE DE HANN

Le temps de la dépollution

APPLICATION DU PRINCIPE POLLUEUR-PAYEUR

La concertation sera de mise

PAGES 7-15 MONSIEUR BERT VERMAAT, PREMIER CONSEILLER A L'AMBASSADE DES PAYS-BAS AU SENEGAL
« Les Pays-Bas sont fiers de soutenir la dépollution de la Baie de Hann »

MONSIEUR BABACAR MBENGUE, MAIRE DE HANN BEL AIR

« C'est un projet révolutionnaire »

JOURNEE MONDIALE DU NETTOIEMENT A HANN

La dépollution dans le temps de l'action

CHEIKH DES « FRERES GUISSÉ »

«La dépollution est un long combat»

NETTOIEMENT DE LA BAIE DE HANN

Rompre avec cette grosse poubelle à ciel ouvert

RUBRIQUE FOCUS

PAGES 16-18 FONCTIONNEMENT DE L'OMNI PROCESSOR DU TECHNOPOLE
Lumière sur le moteur de la valorisation des sous-produits de l'assainissement
MONSIEUR PÈDRE SY, DIRECTEUR D'EXPLOITATION ET DU CONTRÔLE À L'ONAS
« Nous avons la possibilité de réduire au minimum de 50% notre consommation énergétique »

ACTUALITÉ DE L'ONAS

MODERNISATION DES CITES RELIGIEUSES

Le projet d'assainissement de Cambérène lancé

EMISSAIRE DE CAMBERENE

Les travaux de délocalisation démarrent avant la fin de l'année

MAME AMADOU SAMBA, MAIRE DE CAMBERENE

« La cité religieuse vient d'entrevoir le bout du tunnel »

SEYDINA ISSA THIAW LAYE, PORTE-PAROLE DU KHALIFE GENERAL DES LAYENES

« Le Président Macky Sall a fait en six ans ce qu'aucun Président n'a fait pour la communauté layène »

PROJET D'ASSAINISSEMENT DE RUFISQUE

De gros moyens pour sortir la vieille ville de l'ornière

ASSAINISSEMENT DE TOUBA

Les grands travaux présentés au Khalife général des Mourides

ASSAINISSEMENT

Touba aura son premier système de branchement à l'égout

PREMIER PROJET D'ASSAINISSEMENT DES EAUX USEES DE LA VILLE SAINTE DE TOUBA

Son Excellence le Président Macky SALL apporte un traitement de choc

ASSAINISSEMENT DE KAOLACK

Le Premier Ministre lance les travaux qui mettront fin aux inondations

ASSAINISSEMENT DE LA VILLE DE KAOLACK

La traduction éloquente d'une promesse du Chef de l'Etat

SUR LE FIL DE L'ONAS

PAGES 31 AMINATA NDOYE, CHEF DU SERVICE LABORATOIRE ET CONTROLE DES REJETS
La rançon du travail bien fait



DIRECTEUR DE PUBLICATION

MONSIEUR

LANSANA GAGNY SAKHO

DIRECTEUR GENERAL ONAS

COMITE DE REDACTION

Ndèye Aminata FAYE NGALANE

*Département de Communication
et des Relations Publiques,*

Pape Moussa BA

Fatou Kiné SECK FAYE,

Astou DIOP TOUNKARA

CONCEPTION - REALISATION

Mondiale Traduction Services

ADRESSES

ONAS

Cité TP Som N°4 - BP 13428

Tél : 33 859 35 35

Fax : 33 832 35 31

Email : onas@onas.sn

Site web : www.onas.sn

facebook.com/www.onas.sn

twitter.com/onasSenegal



Editorial

DEPOLLUTION DE LA BAIE DE HANN

La dernière ligne droite



PAR
LANSANA GAGNY SAKHO
DIRECTEUR GENERAL DE L'ONAS

Evoquer le passé, rappelle une baie de Hann, port naturel aux eaux calmes, claires, poissonneuses avec du sable fin et blanc sur une plage bordée de cocotiers au Sud de la presqu'île du Cap-Vert. Elle faisait le bonheur des plaisanciers, des pêcheurs et des amateurs de belles plages.

Aujourd'hui, la baie est devenue impropre à la pêche et à la baignade. Chaque année, elle fait partie des plages interdites de baignades par la Direction de la protection civile. Les pêcheurs ont comme prises dans leurs filets souvent des déchets plastiques et des algues vertes ou rouges. L'odeur des algues qui pourrissent indispose les riverains et elles consomment l'oxygène dissous ce qui rend invivable la baie pour beaucoup d'espèces marines. **La pollution de la baie est devenue une bombe écologique, une menace sur la santé publique et une cause de paupérisation des riverains.**

La problématique de la baie de Hann a pratiquement traversé tous les régimes. Le déclic s'est réellement produit en 2012 avec **la forte volonté politique de son Excellence le Président Macky SALL** d'en faire une priorité. Abordant l'assainissement durable de nos villes lors du conseil des ministres du 01 aout 2018, son Excellence le Président Macky SALL, est revenu sur la nécessité d'accélérer l'exécution du projet de dépollution de la Baie de Hann.

En sus de la restauration de l'écosystème, le projet va infléchir sur la courbe des maladies cutanées, des diarrhées, des infections respiratoires aiguës. Aussi les quartiers situés le long de la baie auront un visage nouveau. Au total près de 500.000 personnes des quartiers de Hann, Thiaroye, Mbao et une partie de Pikine vivront dans un autre cadre de vie plus attrayant, plus assaini. Pour la première fois de leur histoire, les riverains de la baie auront des branchements à l'égout. Le bien-être des populations est le soubassement de la dépollution.

Les résistances à la réalisation du projet surmontées, les aspérités dans les discours et incompréhensions dans les actes dépassés, une réelle volonté politique, une mobilisation des partenaires au développement, une participation effective des populations riveraines et une équipe technique compétente, aucune possibilité de retour en arrière, **un démarrage effectif du projet est en ligne de mire...**



RUBRIQUE MANAGEMENT

S'ARRIMER AUX NORMES INTERNATIONALES ISO 30.500 ET ISO 24.521 Le Sénégal pionnier...

L'arrimage aux normes internationales ISO 30.500 et ISO 24.521 a été abordé, au cours d'un atelier tenu à Dakar, au mois de septembre 2018. L'adoption de ces normes a comme toile de fond la conservation de la place de leadership dans le domaine de l'assainissement.

Le Sénégal cherche à conforter sa longueur d'avance en matière de traitement des boues de vidange dans la sous-région. C'est l'ambition affichée par l'ONAS qui étudie l'adoption des normes internationales ISO 30.500 et ISO 24.521 dans le sous-secteur de l'assainissement. La réflexion a été amorcée au cours d'un atelier tenu à Dakar au mois de septembre 2018. Les participants ont échangé sur les deux normes. La référence à ce qui se fait de

mieux au plan international cadre avec la quête continue de performance du Sénégal. « *La norme ISO 30 500 va permettre d'accompagner davantage la dynamique de changement de paradigme dans le traitement des déchets solides et des boues de vidange dans les ménages* », a justifié le Directeur Général de l'Agence Sénégalaise de Normalisation, Monsieur Barama SARR. L'arrimage aux normes ISO 30.500 et ISO 24.521 induit plus d'exigence dans la chaîne. Le choix est pertinent pour le Sénégal qui veut conserver sa place dans ce domaine. « *Les deux normes vont confirmer le leadership du Sénégal dans le domaine de l'assainissement et aider le pays à améliorer les pratiques actuelles en termes de gestion des services dans le traitement des eaux usées* », a analysé le Directeur Général de

l'ONAS, Monsieur Lansana Gagny SAKHO.

Au juste, le Sénégal est dans le processus continu de démocratisation de l'accès aux services d'assainissement. Des infrastructures, des stations d'épuration et de traitement seront construites dans des villes de l'intérieur. Au surplus, l'Etat a un programme de 250.000 branchements sociaux. Du reste, pour le Directeur de l'Assainissement, Ababacar MBAYE, il y a lieu d'assurer un suivi permanent de la gestion des ouvrages dans une optique d'asseoir un système plus durable dans le sous-secteur de l'assainissement. Monsieur MBAYE a saisi l'occasion pour magnifier l'accompagnement de la Fondation Bill et Melinda Gates et de l'Institut Américain de Normalisation.





RUBRIQUE DOSSIER

BAIE DE HANN

Les conventions de financement balisent la voie de la dépollution



La dépollution de la baie de Hann est à un tournant. La signature des conventions entre le Ministre de l'Economie, des Finances et du Plan et les représentants de France et des Pays-Bas au Sénégal présage des gages de démarrage des travaux.

L'horizon se dégage aux larges de la baie de Hann. La dépollution est en ligne de mire. L'acte fort a été posé le vendredi, 14 septembre 2018, au Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan. Le Ministre de l'Economie, des Finances et du Plan, Monsieur Amadou Bâ et les ambassadeurs de France et des Pays-Bas ont signé les conventions de financements. La contribution cumulée des deux pays s'élève à 32, 7 milliards de francs CFA.

La contribution des Pays-Bas s'élève à 20 millions d'euros, soit 13,119 milliards de FCFA. A cela s'ajoute l'apport de la France à travers l'Agence française de développement (AFD), qui a consenti un financement sous forme de prêt concessionnel d'un montant de 30 millions d'euros,

soit près de 20 milliards de FCFA. Le global de ces financements s'élève à 32,7 milliards de FCFA.

Mais l'Etat ne va pas laisser les bailleurs seuls supporter les frais de la dépollution. La volonté de régler ce problème environnemental se traduit par l'allocation d'une enveloppe de 2, 2 millions d'Euros pour couvrir les coûts imprévus lors de la mise en œuvre de la phase 1 du projet.

Des fonds seront réservés sur le budget national, précise le ministre. C'est à la grande joie des responsables du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable et du quartier de Hann-Yarakh, présents à la cérémonie. La restauration de cet écosystème n'a pas de prix pour les autorités. C'est une urgence pour son Excellence le Président Macky SALL. « Cette opération est élevée par le Chef de l'Etat au rang de priorité de son action politique en cohérence avec le Plan Sénégal Emergent (PSE), notamment son Axe II relatif au capital humain, protection sociale et développement durable », a souligné le Ministre de l'Economie, des Finances et

du Plan. Au-delà de la préservation de l'environnement, la restauration aura des incidences positives aux plans sanitaire et économique. Une baie dépolluée, c'est moins de maladies mais aussi des opportunités pour la pêche et le tourisme, estime le Premier Conseiller à l'Ambassade des Pays-Bas au Sénégal, Bert Vermaat. Le diplomate a invité les industriels à mettre en place un système de prétraitement avant tout rejet.

Les attentes sont nombreuses. Aujourd'hui, les obstacles majeurs sont levés. La signature des conventions balise la voie menant vers la dépollution.

« Le projet, qui a connu beaucoup d'obstacles dont le manque de financement, est très attendu par les habitants de Hann et de Thiary. Ce n'est pas simplement pour le tourisme, c'est aussi pour des raisons de santé des populations qu'il faut, et c'est urgent, redonner à la baie de Hann son lustre d'antan », a fait savoir l'ambassadeur de France au Sénégal, Christophe Bigot. La 2ème phase du projet devrait bénéficier d'une contribution de l'Union Européenne.



RUBRIQUE DOSSIER

BAIE DE HANN

Le temps de la dépollution

La marche arrière n'est plus possible. Le processus de dépollution est irréversible pour la Direction Générale de l'Office National de l'Assainissement (ONAS). Le temps de la mise en œuvre s'approche comme une vague qui roule vers le rivage. La restauration de l'une des plus belles baies au monde est dans un horizon temporaire court.. Il est temps de passer à l'acte. C'est ce que semble dire le DG, Monsieur Lansana Gagny Sakho lorsqu'il déclare : **« L'ambition de l'ONAS, c'est de démarrer le projet avant la fin de l'année. Mais pour moi, la dépollution commence par le nettoyage du Canal 6 ».**

La restauration de la baie de Hann a été toujours inscrite dans l'agenda des dif-

férents gouvernements. Les décennies se sont écoulées sans que la baie ne retrouve son lustre d'antan. Aujourd'hui, les conditions sont réunies pour redorer le blason. La signature de la convention de financement entre le Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan, Amadou Bâ et l'Ambassade des Pays-Bas représentée par Monsieur Bert Vermaat est un acte qui consolide les convictions de la restauration de ce milieu. L'espoir d'une vie meilleure ne s'est pas envolé.

La marche vers un espace plus habitable a démarré. Désormais, aussi bien l'écosystème aquatique, comme le cadre de vie seront préservés de ma-

nière durable. Les industries seront aussi à l'exigence de prétraitement avant tout rejet. La bataille contre la dépollution se gagne en amont. **« Les Pays-Bas trouvent que la sensibilisation comme encadré dans ce projet est primordiale. Le Principe pollueur-payeur est indispensable et nous voudrions stimuler toutes les industries implantées tout au long de la Baie d'investir dans le traitement préalable, au lieu de rejeter directement les eaux résiduaires dans la baie »**, exhorte Monsieur Bert Vermaat.

L'aval sera propre, pour la baignade, propice pour la pêche, attrayant pour le tourisme, la plaisance...la reconquête du lustre d'antan n'est plus en eaux troubles.





RUBRIQUE DOSSIER



APPLICATION DU PRINCIPE POLLUEUR-PAYEUR

La concertation sera de mise

L'application du principe pollueur-payeur se fera dans la concertation. L'assurance a été donnée par le Directeur Général de l'ONAS, Monsieur Lansana Gagny SAKHO. C'était en marge de la signature des Conventions de financements au Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan. **« L'application du principe pollueur-payeur ne doit pas tuer l'activité industrielle. Il sera discuté avec les industriels. Nous ne serons pas dans une logique policière de son application, mais dans une approche holistique dans sa mise en œuvre »**, précise Monsieur Lansana Gagny SAKHO.

L'Ambassadeur de la France au Sénégal, Christophe Bigot, trouve cohérente l'application de ce principe. Il y a une logique à faire supporter aux industriels la charge de la pollution. **« C'est normal que les pollueurs paient la dépollution »**, a-t-il soutenu.

Mais reconnaissons que la dépollution pourrait avoir des incidences positives sur la rentabilisation des recettes des industries. On a l'habitude de dire que la viabilité de l'activité industrielle repose sur la préservation de l'environnement pourvoyeur de matières premières. C'est ce que semble dire Monsieur Bert Vermaat lorsqu'il soutient : **« Avec la dépollution, il y aura moins de conséquences négatives sur l'économie. Il y aura davantage d'opportunités dans les secteurs de la pêche et du tourisme »**.





RUBRIQUE DOSSIER

MONSIEUR BERT VERMAAT, PREMIER CONSEILLER A L'AMBASSADE DES PAYS-BAS AU SENEGAL

« Les Pays-Bas sont fiers de soutenir la dépollution de la Baie de Hann »

Le Premier Conseiller à l'Ambassade des Pays-Bas au Sénégal, Bert Vermaat a salué le travail mené par les différentes parties pour débloquer les financements néerlandais. Le diplomate a livré les raisons de leur engagement fondé sur la préservation de l'environnement, notamment la restauration des écosystèmes dégradés de l'une des plus belles baies au Monde.

Quelle est la place que la protection de l'environnement occupe dans les relations entre les Pays-Bas et le Sénégal ?

La protection de l'environnement est un axe stratégique dans le cadre de la coopération entre le Sénégal et les Pays-Bas. Nous avons toujours accompagné le Sénégal dans la préservation de l'environnement. Nous avons jusqu'en 2015 un programme intensif avec le Ministère de l'Environnement et du Développement durable. Je dois aussi rappeler que nous avons des activités pour appuyer le secteur privé.

Au Sud du Sénégal, nous avons financé le dragage du Fleuve Casamance. Il y a aussi la réhabilitation du port de Ziguinchor. Nous avons aussi des projets dans le secteur de l'énergie durable comme le solaire, l'électrification solaire des centres de santé.

Nous intervenons également dans la lutte contre la pauvreté. Dans le cadre du Projet de la Dépollution de la Baie, il y a des études environnementales que nous avons appuyées. Les Pays-Bas sont particulièrement fiers de pouvoir soutenir le Sénégal dans le projet ambitieux de la dépollution de la Baie de Hann. Son Excellence, Monsieur Macky Sall, a souligné l'importance d'accélérer l'exécution lors du Conseil des ministres du 1er Août 2018.

Quelle est la contribution des Pays-Bas ?

Notre contribution pour la première phase, c'est de 20 millions d'Euros. C'est le tiers du total de financement de la première phase de la dépollution de la Baie de Hann. La dépollution permettra à la baie de devenir une zone propre. Ce milieu est connu pour sa plaisance et sa productivité. Il n'y aura pas de maladies bactériennes et de conséquences négatives pour l'économie. D'ailleurs, il y aura davantage d'opportunités dans les secteurs de la pêche et du tourisme. Nous croyons également que ce projet de dépollution de la baie de Hann améliorera la vie de 2, 5 millions de personnes qui vivent le long de la baie.

Est-ce qu'il y avait des conditions pour financer ce projet ?

Il y a toujours des conditions pour ce genre de projet. Mais il faudra retenir que nous avons travaillé avec diligence pour surmonter toutes les contraintes. Je profite de l'occasion pour saluer tous ceux qui ont travaillé à sa réalisation, les experts de l'ONAS et RVO qui ont débloqué ce don néerlandais dans des délais courts. Nous avons aussi trouvé des réponses sur les questions liées à l'impact sur l'environnement.





RUBRIQUE DOSSIER

MONSIEUR BABACAR MBENGUE, MAIRE DE HANN BEL AIR

« C'est un projet révolutionnaire »

Le Maire de la commune de Hann Bel-Air, Monsieur Babacar MBENGUE, s'est félicité de l'accompagnement de l'Etat et de l'appui des partenaires comme la France et les Pays-Bas dans la réalisation du projet. « **Le projet de dépollution de la baie de Hann fait partie des projets à citer en exemple en matière de re-**

structuration et d'assainissement », a-t-il déclaré. M. MBENGUE a profité de l'occasion pour magnifier l'engagement du Chef de l'Etat dans sa réalisation et estime qu'à travers l'appui des Pays-Bas, le Sénégal vient de franchir un pas important pour l'entame des travaux. « **C'est un moment important pour**

les populations riveraines et les Dakarois de façon globale », a-t-il ajouté. Le Maire pense que la dépollution de la baie est un « **projet intelligent** » qui permettra aussi aux entreprises polluées de la zone de s'aligner sur les normes internationales. « **C'est un partenariat gagnant-gagnant** », dit-il.





RUBRIQUE DOSSIER

JOURNÉE MONDIALE DU NETTOIEMENT A HANN

La dépollution dans le temps de l'action

Des tonnes de déchets ont été extraites de la baie de Hann lors de la célébration de la journée mondiale du nettoyage. Ces actions présagent des gages de démarrage de la dépollution de la baie de Hann. La restauration de l'écosystème est une demande sociale. Le Président de la République son Excellence, Macky Sall, a fait de la dépollution une de ses priorités.

Des engins raclent le fond du canal jonché de déchets. Un Caterpillar pivote pour repousser des rejets. Des chargeurs remplissent des bennes. Ces dernières longent le rivage en direction du quai de débarquement de Hann village. D'autres camions font le sens inverse. Le lit de déchets fait l'objet de curage dans sa partie aval, dans cette « embouchure » où les rejets se jettent dans la mer. Une foule immense de garçons, filles, d'adultes, des agents de l'ONAS, des défenseurs de l'environnement ont envahi la plage. Certains retirent des sacs en plastiques, des habits, des pneus... enfouis.

Sur le trait de côte, d'autres à l'image d'un groupe d'étrangers, notamment des européens rassemblent les algues repoussées par les eaux. En face, des grosses pirogues, un groupe amasse des déchets. Derrière les grosses embarcations, une autre foule nettoie l'arrière-plage. Des monts de déchets se forment çà et là. Des garçons aux mains gantées poussent des brouettes. Ils se fauillent entre les groupes pour verser leurs chargements. La plage flotte au gré des rotations des camions et des brouettes.

Le nettoyage se déroule dans une atmosphère détendue. En plus des sénégalais, il y avait une présence remarquable d'étrangers, d'européens notamment. Les riverains étaient en première ligne. Tous sont unanimes qu'il faut passer à la dépollution. Le temps de la réflexion a trop duré. Le nettoyage marque un nouveau cap : celui du passage de la réflexion à l'action. Si cela n'est déjà fait. « **Pour nous, la dépollution a commencé par cette journée de nettoyage. Nous ferons tout pour lancer**



officiellement le projet d'ici le 31 décembre 2018. C'est une volonté politique réelle du Président Macky SALL d'améliorer les conditions de vie des populations », a promis le Directeur Général de l'ONAS, Monsieur Lansana Gagny SAKHO.

En plus des vagues qui s'écrasent sur le rivage, les ronronnements des engins et les rotations des camions plongent la baie dans une ambiance inhabituelle. Cela fait des décennies que cette partie n'a jamais reçu autant de monde, en une matinée.

La belle période d'affluence remonte aux années où cet écosystème figurait sur un short liste des baies les plus belles au monde. En tout état de cause, la quête du passé glorieux perdu est une demande sociale qui transcende les chapelles politiques. Au milieu de la foule, en plus des frères Guissé, il y a des personnalités politiques qui rament dans le sens de la dépollution.

Le Maire de Hann Bel-Air, Monsieur Babacar MBENGUE a prononcé un discours teinté de préoccupations environnementales. « **Nous sommes là pour célébrer certes la journée mondiale du nettoyage, mais il faudrait que les populations retiennent à partir d'aujourd'hui, le démarrage du projet de dépollution de la**

baie de Hann. Vous avez vu cette belle mobilisation et le travail abattu depuis ce matin. Je voudrais saluer le pragmatisme du Royaume des Pays-Bas. Je voudrais Monsieur le chargé d'Affaires de l'Ambassade au nom des populations de Dakar vous remercier. Je peux dire que le démarrage de la dépollution est effectif », s'est réjoui le Maire de Hann-Bel Air qui a apprécié la détermination de l'ONAS et de sa Direction Générale à donner un nouveau visage à la baie.

Le principe pollueur-payeur est une des innovations. Mais ce n'est pas tout. Les bailleurs ont doublement mis la main à la pâte au propre comme au figuré si vous voulez. Ils étaient à Hann, munis de pelles, ils balaient la baie. D'autres s'efforcent à extraire des algues. Parmi ces derniers, on reconnaît le Chargé d'Affaires à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas. « **J'avais fait une promesse lors de la signature de la convention. Je suis aujourd'hui ici pour respecter mes engagements »,** nous confie le Premier Conseiller à l'Ambassade des Pays-Bas au Sénégal, Bert Vermaat, avec un large sourire qui est aussi le signe de la restauration de la confiance des bailleurs. L'espoir de la dépollution est permis.



RUBRIQUE DOSSIER

CHEIKH DES « FRERES GUISSÉ »

«La dépollution est un long combat»



Artiste engagé dans la protection de l'environnement dans la zone de Yarakh, son quartier, Cheikh du groupe "Les Frères Guissé" affirme que le lancement du projet de la dépollution de la baie de Hann est l'aboutissement d'un long combat. **«C'était un peu difficile, mais c'est devenu possible. Cela a comme objectif de redonner à la baie de Hann le beau visage qu'elle avait il y a très longtemps. C'est un combat difficile mais avec une jonction d'efforts entre l'Etat et la population c'est possible de dépolluer cette**

baie», confie Cheikh des "Frères Guissé" qui pense que la dépollution ne peut se faire que sur une période durable vu l'ampleur des dégâts avec une détérioration qui a duré plus de 20 ans. **«Il y a 20 à 30 ans, la baie de Yarakh faisait partie des plus belles baies du monde. Aujourd'hui, elle est la plus polluée. Nous travaillons sur cela avec le "Festivert" en collaboration avec la commune de Hann et le Parc de Hann. Nous avons toujours pensé dans le cadre de ce festival à la baie de Hann et au Parc du quartier. Il faut es-**

sayer de nettoyer, de voir quelles sont les possibilités de redonner à cette baie, le beau visage qu'elle avait il y a quelques années», a laissé entendre l'artiste. Ce dernier estime qu'il faut insister aussi sur la sensibilisation car on a longtemps parlé du projet dépollution sans résultat. **«Maintenant, dit-il, tout le monde est concerné. Il est temps avec les riverains, les usines, les sociétés comme l'ONAS, le Soleil pour la communication, de tout faire pour mettre en œuvre ce projet d'une grande envergure»**.



RUBRIQUE DOSSIER



NETTOIEMENT DE LA BAIE DE HANN

Rompres avec cette grosse poubelle à ciel ouvert

A perte de vue, le long de la baie de Hann, jonchent des ordures, débris, plastiques usagers et toutes sortes de déchets. Pêle-mêle, on distingue de vieux pneus, des bouteilles vides, des morceaux de chiffons, des restes d'animaux et de poissons en décomposition. Le tout, mélangé aux eaux usées et aux résidus d'huiles de vidange ainsi qu'aux autres restes de produits alimentaires et divers, constitue un cocktail explosif avec ses impacts sur la santé humaine. Des relents nauséabonds fusent de partout. Ici, en effet, personne n'ose respirer à plein poumon ; la règle est de boucher le nez, surtout aux alentours de l'exutoire du Canal 6 quand s'échappent à grands flots les effluents.

Ce canal à ciel ouvert, à l'origine conçu pour l'évacuation des eaux pluviales,

n'arrête pas, en toute saison, de couler. Il semble être la principale source de pollution de la baie. Mélangée à l'eau de surface, les ordures et les effluents qu'il libère, confèrent à cette côte, naguère emblématique, un décor chaotique ; la couleur de l'eau de l'océan est devenue grisâtre en dépit du courant, et de loin y flottent divers objets usagers qui échouent sur la berge au fil des minutes et à un rythme désordonné. Cette berge, au sable jadis très fin, est devenue noirâtre sur presque toute son étendue, à force de recevoir des eaux usées domestiques et des rejets très chargés venant des industries installées dans les environs.

L'on se demande d'ailleurs, comment est-ce que la trentaine de pêcheurs retrouvée sur place, derrière des pirogues

au sec appartenant, dit-on, à des saisonniers actuellement en vacances, arrivent à tenir sur cet endroit pour tisser ou réparer leurs filets de pêche. Tellement, cette baie est fortement polluée par des déchets constitués de « tout venant ».

Assurément, cette partie de la mer ne peut être poissonneuse sur des centaines de miles en profondeur. Pourtant, des pêcheurs, de haute mer certainement, y ont quand même installé leur quai de débarquement avec des réfrigérateurs installés tout autour pour la conservation des produits halieutiques. Paradoxe du site !

Cette baie fut, il y a une trentaine d'années environ, l'une des baies les plus belles et les plus courues au monde à l'instar de celle de Rio au Brésil. C'est, en fait, cette baie de Hann que l'Office Na-



RUBRIQUE DOSSIER

tional de l'Assainissement du Sénégal (ONAS), renforcé par l'Unité de Gestion et de Coordination des déchets solides (UCG), a décidé de nettoyer en relation avec la Mairie de la localité et ses partenaires techniques et financiers que sont la Coopération néerlandaise, l'Agence Française de Développement (AFD) et l'Union Européenne (UE).

Pour leur part, les populations n'étaient pas en reste. Membres des Associations de défense de la baie, associations sportives et culturelles, scouts, conseils de quartiers, mareyeurs,... personne n'a voulu rater cette journée de la propreté de la baie. Et pour cause, au-delà du nettoyage de l'exutoire du canal 6, tous ont compris la ferme décision des hautes autorités, au premier rang desquelles le Chef de l'Etat, Son Excellence Macky SALL, de réaliser ce vieux projet de plus de 10 ans, devenu un rêve à force de susciter l'espoir et de ne jamais démarrer ses travaux.

Cap vers la dépollution de la baie

Ils étaient tous là, les partenaires techniques et financiers, femmes et hommes, équipés de pelles, balais et râteliers et en tenue de combat pour la circonstance, comme pour montrer leur engagement et

leur détermination à aller en guerre contre les déchets qui polluent la baie de Hann et environs.

Cela, non pas uniquement pour coller à l'air du temps avec la commémoration de la journée mondiale du nettoyage, mais également et surtout pour donner un signal fort de l'engagement pris par les autorités. Le gouvernement du Sénégal et ses partenaires ont pris la sérieuse option de démarrer enfin et dans les meilleurs délais, les travaux de la dépollution de la baie de Hann. Certainement avant la fin de l'année 2018, pour permettre à terme, à plus de 500.000 personnes d'améliorer leur confort et leur cadre de vie.

Une façon aussi de permettre à tous ceux-là qui se soulageaient et faisaient tous leurs besoins sur la plage d'être à l'abri des nombreuses maladies et de disposer enfin de toilettes modernes dotées de toutes les commodités à même de leur permettre de retrouver leur dignité, mais aussi de restituer à cette baie sa fonction de plage de plaisance et ses activités économiques comme la pêche ou le sport nautique, entre autres, au grand bonheur des populations riveraines et autres industriels installés le long de la baie.

L'espoir est permis à la suite de la signature, ce vendredi 14 septembre 2018, de la convention de don de 20 millions d'Euros, entre le Royaume des Pays-Bas et le gouvernement du Sénégal, représenté par le Ministre de l'Economie, des Finances et du Plan, Monsieur Amadou BA. Ce partenaire technique vient renforcer l'Agence Française de Développement (AFD) dans le montage financier du projet de dépollution de la baie de Hann.

Au total, le financement du projet de dépollution caracole, pour la première phase, à un montant de 41 milliards de FCFA, destinés à la réalisation d'un collecteur long de 15 km et des réseaux secondaires, d'une station de pompage, d'une station d'épuration couplée à un émissaire en mer de 03 km à Petit Mbaou et de plus de 2000 branchements sociaux à l'égout au bénéfice des riverains. Le financement prend également en compte tous les aspects relatifs à l'adhésion des bénéficiaires et des études. Il ne reste plus que les industriels prennent les dispositions attendues de leur part, pour s'équiper en dispositifs de prétraitement avant de pouvoir se raccorder au réseau d'assainissement à réaliser.





RUBRIQUE DOSSIER

DEPOLLUTION DE LA BAIE DE HANN

Des solutions d'incitation au prétraitement des effluents industriels

L'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) anticipe sur un aspect essentiel : le traitement des effluents industriels. Ce point qui induira des charges supplémentaires aux industries a été abordé au cours d'un atelier. Les experts ont préconisé l'allègement de l'accès aux financements aux industries.

L'allègement de l'accès aux financements aux industries est l'une des recommandations fortes de l'atelier organisé par l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) en présence des responsables des industries. La restauration de la baie ne peut pas s'en passer de la mise en place des unités de prétraitement. **« Le retour d'investissement n'est pas toujours immédiat pour les industries qui s'engagent dans le prétraitement. Nous pensons qu'il est nécessaire de leur faciliter l'accès aux crédits avec des taux préférentiels de 4 % »**, a recommandé le directeur du Bureau de mise à niveau des entreprises, Monsieur Ibrahim DIOUF. Dès lors, il s'avère nécessaire d'accorder les violons sur la grille tarifaire

du principe pollueur-payeur après la signature du protocole depuis 2010. Avec la nouvelle politique de l'assainissement avec l'implication des privés, cette grille mérite d'être réactualisée afin d'intégrer de nouveaux paramètres. **« En 2013, l'étude tarifaire a fait ressortir des propositions. Aujourd'hui, il va falloir la réactualiser et intégrer le coût de l'exploitation des ouvrages »**, a suggéré le Directeur de l'Assainissement, Monsieur Ababacar MBAYE. Quoi qu'il en soit, l'intégration du prétraitement ne se fera pas au détriment de la productivité, de la performance des entreprises. L'assurance a été donnée par le Directeur Général de l'ONAS. **« Nous devons éviter que la dépollution ne remette en cause la compétitivité et la performance des entreprises. C'est une question d'éthique »**, a soutenu le Directeur Général de l'ONAS, Monsieur Lansana Gagny SAKHO au cours de la cérémonie de l'atelier portant sur le financement des systèmes de prétraitements des effluents industriels. La recherche de consensus sera privilégiée sur la chaîne. **« Ce projet a une dimension humaine, ce n'est pas pour l'ONAS. Il faut une**

concertation afin que tous émettent sur la même longueur d'onde. Nous sommes en phase avec l'ONAS. Les bénéficiaires devront être les premiers à lever toutes les contraintes pour accélérer sa mise en œuvre », a plaidé le maire de Hann Bel Air, Monsieur Babacar MBENGUE. La lueur de la reconquête du lustre d'antan éclaire le long chemin qui conduira à la dépollution. Le bouclage du financement d'un montant de 62, 5 millions d'Euros avec le concours de l'AFD, de l'Union Européenne, du Royaume des Pays-Bas suscite tous les espoirs après des années d'incertitudes. **« Il n'y a plus de possibilité de faire marche arrière. Nous allons lancer les premiers marchés d'appels d'offres en novembre 2018. Je dois rappeler qu'en octobre 2017, il n'y avait pas de financement pour ce projet »**, a précisé le Directeur Général de l'ONAS, Monsieur Lansana Gagny SAKHO. La construction de 45 km de réseau, de 7 stations, d'un intercepteur, la réalisation de 2.000 branchements à l'égout entre autres ouvrages vont concourir à donner à la baie son passé glorieux.





RUBRIQUE FOCUS

FONCTIONNEMENT DE L'OMNI PROCESSOR DU TECHNOPOLE



Lumière sur le moteur de la valorisation des sous-produits de l'assainissement

Pour couper court à la rumeur selon laquelle l'Omni processor du Technopôle transforme l'eau des fosses septiques en eau potable, l'ONAS y a organisé une visite guidée pour la presse. A cette occasion, le Directeur Général de l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS), Monsieur Lansana Gagny SAKHO, a apporté des éclaircissements sur le fonctionnement de la station d'épuration, ainsi que de l'Omni processor. Aucune goutte d'eau distillée par cette machine n'est ensachée encore moins commercialisée.

Des rumeurs folles ont été distillées en fin août 2018 sur l'Omni processor du Technopôle de Pikine. Il a été rapporté qu'une usine transforme les eaux usées en eau de boisson destinée à la commercialisation. Pour couper court à cette fausse information, l'ONAS a organisé en début septembre 2018 une visite guidée pour la presse. Sur les lieux, le constat est sans appel. Deux réseaux d'assainissement alimentent cette unité industrielle d'une capacité de 935 m³ par jour, soit 12 000 habitants : classique et autonome.

Le système classique relève du réseau de l'ONAS, alors que le second consiste à collecter des excréta au niveau des ménages. Pour ces deux systèmes, la première étape consiste à faire un pré-

traitement avant de drainer les eaux usées vers les bassins de traitements (primaire, secondaire et tertiaire), alors que la deuxième étape vise à rejeter l'eau traitée dans la nature (Lac des Maristes) ou bien à l'utiliser pour les travaux de BTP, l'arboriculture, le maraîchage, etc.

Une capacité de production d'environ 0,2 m³

Pour l'ingénieur Monsieur Abdoulaye Malou GUEYE, l'activité principale de l'Omni processor est la production de l'énergie électrique pour pouvoir prendre en charge les besoins en énergie de la station d'épuration. Par la suite, il a confirmé que la capacité de production de l'eau par la machine est très infime environ 0,2 m³. **« C'est une quantité dérisoire qui ne peut même pas alimenter un petit ménage. Sans électricité, cette machine n'est pas rentable. Elle produit de l'électricité en priorité »**, jure-t-il. Pour le responsable de l'exploitation de l'Omni processus, **« l'eau distillée par la machine n'a aucune valeur nutritive, et n'est point destinée à la vente »**. Elle n'est dédiée qu'à des applications purement industrielles.

« Il n'y a pas une goutte d'eau issue de cette machine conditionnée sous forme de boisson et destinée à la commercialisation », assure, pour sa part, le Directeur Général de l'ONAS, Lansana Gagny SAKHO. **« Avez-vous vu une usine derrière l'Omni processor qui transforme cette eau ? »**, s'interroge-t-il.

« On dit que nous avons signé un protocole avec la Société des Eaux (SDE) », explique-t-il. L'ONAS n'a aucune relation avec la SDE et n'envisage pas en avoir, dit-il. Pour M. SAKHO, ce sont des personnes mal intentionnées qui ont voulu profiter des problèmes d'eau à Dakar pour dénigrer sa structure. A ce niveau, rappelle-t-il, l'Omni processor fait partie d'un dispositif global pour l'accès pour tous à l'assainissement conformément à la vision du Président de la République qui a placé l'amélioration du cadre de vie des populations dans son système de gouvernance. L'objectif c'est d'arriver à améliorer les conditions de vie des populations.

Haro sur le « Terrorisme médiatique »

Interpellé sur le fait que l'entrepreneur américain Bill Gates aurait bu cette eau, le Directeur Général de l'ONAS est formel : **« M. Gates a le droit de prendre cette eau et de la goûter aux Etats-Unis »**. **« Cette machine n'est pas faite pour produire de l'eau encore moins pour la commercialiser. Le Sénégal n'a pas pris cette option »**, rectifie-t-il, formel. Monsieur Lansana Gagny SAKHO appelle les populations à se concentrer sur l'essentiel pour améliorer l'accès à l'assainissement aux populations. **« Cette fausse information nous interpelle tous, et surtout, avec l'approche des échéances électorales. Cela n'a fait que commencer »**, déplore-t-il. A ce propos, M. SAKHO ras-



RUBRIQUE FOCUS

sure : **« personne ne peut nous dévier de notre feuille de route »**. **« Dire que nous donnons de l'eau usée aux populations, n'est ni plus ni moins que du terrorisme médiatique parce que nous sommes dans une course à l'audimat »**, regrette-t-il. Avant d'ajouter : **« si nous voulons que notre pays reste un Etat stable, il faudra qu'on arrive à développer un système de défense humanitaire pour la jeunesse contre ce type d'information »**. **« Cette histoire est derrière nous parce que nous savons ce que nous faisons et nous avons une feuille de route »**, promet-il.

Pour sa part, Monsieur Momar NDAO, président de l'Association des Consommateurs du Sénégal (ASCOSEN), abonde dans le même sens en soutenant qu'**« il n'y a pas de l'eau sortie de l'Omni processor destinée à la consommation »**. Même si par ailleurs, cette eau était sortie, c'est H2O, elle est plus propre que toute autre eau parce qu'il s'agit de l'eau condensée. Il n'y a aucun danger. C'est pour cette raison que Bill Gates a bu cette eau pour montrer qu'elle ne contient pas de microbes. Elle est propre à la consommation. Economiquement, précise M. NDAO : **« il n'est pas rentable de produire une eau de cette manière et de la commercialiser au même prix que l'eau de robinet »**. Il est tout à fait **« légitime de se poser des questions, mais il faut savoir raison garder »**, dit-il, tout en déplorant le « déficit d'informations » dans cette affaire.

Réduire les charges liées à l'électricité

Par ailleurs, le Directeur Général de l'ONAS précise que le rôle premier de l'Omni processor, **« c'est de produire de l'énergie électrique qui sera remise dans le système pour optimiser les coûts de production »**. **« L'argent économisé servira à doter les populations d'un système d'assainissement »**, soutient Monsieur Lansana G. SAKHO. Aujourd'hui, poursuit-il, la facture d'électricité de l'ONAS est équivalente à 60% du coût d'exploitation. La vérité, **« c'est qu'on peut économiser de l'argent pour permettre aux populations d'avoir un système d'assainissement. En plus de l'électricité, nous pouvons utiliser ces boues pour faire de l'engrais organique »**. En outre, le Directeur Général de l'ONAS, Monsieur Lansana Gagny SAKHO, indique qu'ils ne vont pas porter plainte contre les diffuseurs de cette rumeur. **« Nous n'allons pas porter plainte. Cette affaire est derrière moi. Ce n'est pas une affaire du Président Macky SALL. Mais, c'est l'avenir de ce pays qui est en jeu »**, regrette-t-il.

MONSIEUR PÈDRE SY, DIRECTEUR D'EXPLOITATION ET DU CONTRÔLE À L'ONAS

« Nous avons la possibilité de réduire au minimum de 50% notre consommation énergétique »

En marge de la visite de l'Omni processeur installé à la Station d'Épuration (STEP) du Technopôle, en début septembre dernier, Monsieur Pèdre SY est revenu dans cet entretien sur la fonction de cet ouvrage. Le Directeur d'Exploitation et du Contrôle à l'ONAS a également souligné que l'énergie produite par l'Omni processeur a permis de réduire la facture de l'électricité de cette station. Et, cette technologie n'a pas encore atteint sa vitesse de croisière puisque selon lui, **« on est toujours en phase test »**.





RUBRIQUE FOCUS

M. SY, vous êtes le Directeur d'Exploitation et de Contrôle à l'ONAS, pouvez-vous revenir sur la fonction de cette station d'épuration du Technopole ?

C'est une station spécialisée dans le traitement des eaux usées domestiques. On a deux systèmes, un système de traitement des boues de vidange et un traitement de type classique. La station de traitement des boues de vidange concerne toutes les eaux usées des ménages n'ayant pas accès au système classique. Lorsque leurs fosses septiques sont remplies, ces ménages creusent généralement devant leurs maisons pour y déverser les eaux usées ; ce qui est dangereux pour la nature. Maintenant, l'ONAS a mis en place, un système de traitement de boues de vidange.

Désormais les vidangeurs qui ont été organisés font la collecte des eaux contenues dans ces fosses pour venir les déverser dans la station de traitement afin qu'elle puisse traiter ces eaux et protéger l'environnement. En effet, c'est le traitement des eaux usées qui permet de régler la santé des populations, de régler le problème de l'environnement et même de protéger nos ressources en eau ; dans la mesure où une eau qui n'est pas traitée et rejetée dans la nature risque d'altérer l'environnement, ce qui est préjudiciable à nos ressources naturelles.

Pouvez-vous revenir sur le processus de traitement des eaux ?

Lorsque l'on fait le traitement des eaux, on passe dans ce qu'on appelle, un ouvrage de prétraitement. L'ouvrage de prétraitement permet d'enlever tout ce qui est solide, le sable, les graisses, etc., qui sont dans l'eau. Après cette phase, on passe à la phase de traitement secondaire où la pollution en suspension continue dans les eaux va être enlevée avec l'apport de ce qu'on appelle les micro-organismes ; des bactéries dont les eaux usées constituent de la nourriture. Ces bactéries vont se charger de garder les eaux, d'enlever le maximum de pollution, pour qu'in fine à la sortie, qu'on respecte les normes de rejets sénegalaises, que ces eaux puissent être reversées dans la nature sans que le milieu ne soit pollué.

Qu'en est-il également de la valorisation des sous-produits ?

Dans notre métier, nous avons une fonc-



tion de valorisation des sous-produits. Nous pouvons obtenir ce qu'on appelle du gaz méthane à partir des eaux usées. Par exemple, à Cambéréne, nous produisons du gaz méthane. Nous avons également la boue stabilisée qui peut avoir deux fonctions : la première est que nous pouvons l'utiliser comme combustible et la deuxième est qu'elle peut servir d'engrais pour amender le sol. De plus, nous avons aussi ce que nous appelons les eaux épurées que nous traitons jusqu'à un certain niveau pour ensuite les réutiliser. Voilà les trois sous-produits qu'on peut maintenant réutiliser à d'autres fins. Ce sont ces produits que nous avons dans le processus de traitement des eaux usées.

Au-delà du traitement, il y a aussi l'Omni processeur, quelle est son utilité ?

La première fonction de l'Omni processeur c'est de produire de l'énergie électrique à partir des boues stabilisées. Je vous disais tantôt que nous avons deux possibilités avec les boues stabilisées à savoir les utiliser comme engrais ou comme combustibles. C'est ainsi que nous utilisons ces boues comme combustibles pour faire fonctionner l'Omni processeur et produire aussi de l'énergie électrique que nous pouvons utiliser pour réduire la consommation énergétique de la station d'épuration. Il faut sa-

voir qu'une station d'épuration de ce type consomme énormément d'énergie. Donc en l'utilisant, il est important d'avoir un système avec les sous-produits issus du traitement que nous pourrions par la suite utiliser comme combustibles afin de produire en contrepartie de l'énergie. Cela nous a permis de réduire notre consommation énergétique et la facture d'électricité.

Actuellement, les gens sont en phase test. Mais si l'Omni processeur fonctionne normalement 60 à 70 % de la consommation énergétique de la station d'épuration peuvent être prises en charge par l'énergie produite par cette machine. Présentement, nous avons au niveau de l'Omni processeur une puissance de 125 kilowatt/h. Si cette machine atteint sa vitesse de croisière, nous aurons la possibilité de réduire au minimum de 50% notre consommation énergétique. Nous sommes cependant en phase test et cela nous permettra de voir les réglages qu'il faut faire, la manière dont fonctionne l'Omni processeur parce que dans toute technologie, il faut procéder à des réglages pour pouvoir fonctionner normalement et sans problème. L'autre fonction de l'Omni processeur est qu'il permet de traiter les eaux usées au point d'avoir de l'eau potable à même d'être utilisée à d'autres fins, notamment pour le maraîchage, etc.



ACTUALITÉ DE L'ONAS

MODERNISATION DES CITES RELIGIEUSES

Le projet d'assainissement de Cambérène lancé

Le ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement a lancé le lundi 10 septembre 2018, les travaux du Projet d'assainissement des eaux usées de la cité religieuse de Cambérène pour une durée de 18 mois. D'un coût d'environ de 06 milliards de francs CFA, le projet entre dans le cadre du Programme d'assainissement de dix villes du pays notamment des cités religieuses. Une initiative largement saluée par toutes les autorités de la ville, notamment le fils-aîné et représentant du Khalife général des Layènes, Seydina Issa Thiaw Laye.

D'un montant d'environ de 06 milliards de francs CFA, les travaux qui vont durer 18 mois, consistent à la réalisation de 44 km de réseaux d'eaux usées, de 8200 branchements sociaux domiciliaires, de deux stations de pompage, 50 édifices publics devant impacter 5 000 élèves. A terme, ce projet contribuera particulièrement à améliorer les conditions de vie de plus de 90 000 personnes notamment du village traditionnel, de Cambérène 2 et de la Cité des Nations Unies. Ce projet d'assainissement de Cambérène s'inscrit globalement dans le cadre du Programme d'assainissement de dix villes du pays financé à hauteur de 70 milliards de francs CFA par l'Etat avec le concours de la Banque Ouest-Africaine pour le Développement (BAOD).

« Ces travaux constituent une réponse aux nombreuses difficultés d'assainissement auxquelles les populations de Cambérène sont confrontées particulièrement pour la gestion des eaux usées ». C'est en ces termes que s'est exprimé le Ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Monsieur Mansour FAYE, à la cérémonie de lancement de travaux des travaux qui s'est déroulée au Collège de Cambérène 1. **« La forte demande d'assainissement des habitants est devenue, selon lui, une demande sociale ».** **« La cité religieuse qui accueille des centaines de milliers de fidèles durant l'année et surtout pendant l'Appel de Seydina Limamou Laye ne pourrait, soutient le Ministre, continuer de recevoir des déversements de toute sorte d'eaux usées domestiques, des eaux ménagères en pleine rue et des eaux issues de la vidange manuelle des fosses septiques ».**



A travers ce projet d'assainissement, le Chef de l'Etat, explique Monsieur Mansour FAYE, a voulu donner une suite à ses engagements auprès du Khalife général des Layènes, El Hadji Abdoulaye Thiaw Laye. C'est en ce sens que s'inscrit ce projet d'assainissement des eaux usées de la cité religieuse qui participe à la modernisation de la cité religieuse. En plus des travaux déjà initiés dans la zone de Yoff relatifs à la réhabilitation et au raccordement du canal de Philippe Maguillène Senghor pour prévenir la cité religieuse des inondations, le ministre a souligné que **« ce programme permettra d'éliminer les rejets et la stagnation des eaux usées ménagères, et de limiter l'exposition des populations au péril fécal ».**

Au-delà de Cambérène, c'est toute la région de Dakar qui est en train de voir son cadre de vie amélioré par la réalisation de nouveaux projets notamment les travaux d'assainissement de la Cité Soleil et Environs, de la commune de Dalifort, ceux de Pikine-Est et de Rufisque qui viennent de démarrer. Il s'agira prochainement de lancer les travaux de dépollution de la baie de Hann, de renouvellement du système d'assainissement de la Médina, de Rebeuss, de Gueule Tapée, ainsi que de la restructuration du système d'assainissement de la Corniche ouest et du collecteur Fann-Hann.

Entretien des ouvrages

Le représentant du chef du village, Monsieur Issa NIANG et le Coordonnateur du

Comité d'Initiative pour la Défense de l'Environnement de Cambérène (CIDEDEC), Monsieur Seydina Issa Diop se sont réjouis de l'avènement du projet. **« Nous apprécions à sa juste valeur le choix porté sur notre cité car les populations ont attendu depuis fort longtemps »**, a témoigné le représentant du chef du village, tout en appelant les populations à entretenir les ouvrages qui seront réalisés et aux entrepreneurs à respecter le cahier de charges.

Alors que Monsieur Seydina Niang du CIDEDEC a rappelé que l'assainissement a toujours constitué un **« goulot d'étranglement pour les populations de Cambérène, négligées pendant plusieurs décennies par des régimes précédents »**. Ce travail a abouti grâce à la confiance de l'autorité religieuse et aux populations. Le CIDEDEC reste, assure-t-il, à la disposition des techniciens pour la mise en place d'un comité de pilotage qui veillera au respect des cahiers de charge et des prescriptions techniques, tout en renouvelant leur disponibilité à faciliter la réalisation des objectifs fixés.

Le Ministre a enfin souligné que le gouvernement ne ménagera aucun effort pour réaliser et pérenniser les infrastructures. Aussi le gouvernement mobilisera des ressources supplémentaires nécessaires à la densification du réseau d'assainissement de Cambérène. Pour ce faire, il a invité les populations à accompagner le projet qui vise exclusivement à améliorer leur cadre de vie.



EMISSAIRE DE CAMBERENE

Les travaux de délocalisation démarrent avant la fin de l'année

Le Maire a réitéré l'impérieuse nécessité de délocaliser dans les meilleurs délais l'émissaire de Cambéréne. **« Cette plaie ne se cicatrifiera qu'avec sa fermeture. Pour que tout le monde soit en paix, il faut le délocaliser »**, plaide Monsieur Mame Amadou SAMBA. Son appel n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Dans la foulée, le Ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Monsieur Mansour FAYE, a annoncé le démarrage avant la fin de l'année des travaux de délocalisation de l'émissaire. Cette fois, il s'agira **« de dévier, de tracer hors du village traditionnel et de réaliser une nouvelle canalisation d'une longueur de 4,5 km, évitant ainsi toute possibilité de retour de rejets déjà traités »**. **« C'était une préoccupation des populations que le chef de l'Etat vient de satisfaire »**, admet-il.

Le Ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement a réaffirmé la priorité du Chef de l'Etat pour la modernisation des cités religieuses. **« Sa volonté, dit-il, étant de mettre les fidèles dans des conditions de pratiquer convenablement leur religion »**, tout en saluant l'intérêt que la cité religieuse accorde à l'amélioration de son cadre de vie et à l'émergence du pays. Par ailleurs, le maire a plaidé pour l'installation d'avaloirs des eaux pluviales du Rond-point Case-bi à la mer. Pour cela, le Ministre a donné des instructions au Directeur Général de l'ONAS pour trouver une solution.



MAME AMADOU SAMBA, MAIRE DE CAMBERENE

« La cité religieuse vient d'entrevoir le bout du tunnel »

Le maire de Cambéréne Monsieur Mame Amadou SAMBA s'est réjoui de la concrétisation de cette « aspiration légitime » des populations attendue depuis fort longtemps. **« De l'indépendance à nos jours, la cité religieuse vient d'entrevoir le bout du tunnel avec ce début de réalisation d'un système d'assainissement à l'égout tant espéré »**, a-t-il déclaré. **« Depuis l'implantation de l'émissaire de l'ONAS en 1989, Cambéréne reçoit stoïquement avec calme les eaux usées de l'agglomération dakaroise sans pour autant bénéficier d'un système d'assainissement »**, regrette le maire selon qui **« durant plusieurs années, notre cité, capitale de la communauté layène, continue à se débarrasser de ses eaux usées avec un système moyenâgeux indigne de son statut »**. Le Président de la République vient de concrétiser une aspiration légitime des populations des Cambéréne en inscrivant la cité religieuse dans le Programme d'assainissement de dix villes.



ACTUALITÉ DE L'ONAS

SEYDINA ISSA THIAW LAYE, PORTE-PAROLE DU KHALIFE GENERAL DES LAYENES « Le Président Macky Sall a fait en six ans ce qu'aucun Président n'a fait pour la communauté layène »

Le porte-parole du Khalife général des Layènes, non moins son fils aîné Seydina Issa Thiaw Laye, s'est réjoui de l'avènement du projet tant espéré par les populations de Cambérène. « **Nous ne sommes pas partisans de l'obscurantisme. Cambérène est une cité dans la République et non en marge de la République. On ne peut pas évoluer en phase close** », a-t-il soutenu. « Cambérène ne saurait recuser des projets de développement. Ce qui ne serait pas conforme aux enseignements et aux recommandations de

Seydina Limamou Laye », dit-il. « **C'est toute la pertinence de notre soutien et de notre appui au Plan Sénégal Emergent (PSE)** », poursuit Seydina Issa Thiaw Laye pour qui « **le Président Macky SALL a fait en 06 ans ce qu'aucun Président de la République n'est parvenu à faire pour la communauté layène** ».

Le porte-parole du Khalife général des Layènes a, dès lors, tenu à appeler les habitants de la cité religieuse à la raison « **en faisant confiance aux cadres du pays et aux politiques élaborées par le Président de**

la République pour tirer notre pays vers l'émergence ». Cambérène, dit-il, est « indivisible » et qu'il est important d'appuyer la vision du Président Macky SALL qui a toujours soutenu la commune. Il a assuré que tout projet entrepris par le Président de la République pour l'intérêt des populations verra forcément l'approbation et leur soutien indéfectible. « **Cambérène ne va point s'illustrer par des actes de vandalisme, nous allons y faire face** », avertit le porte-parole du Khalife général des layènes.





ACTUALITÉ DE L'ONAS



PROJET D'ASSAINISSEMENT DE RUFISQUE

De gros moyens pour sortir la vieille ville de l'ornière

Le Ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Monsieur Mansour FAYE, a procédé au lancement des travaux d'assainissement de Rufisque pour un coût de 6,25 milliards de francs Cfa. Il est attendu le renouveau du cadre de vie de 30.000 personnes. Alors qu'un autre projet de 60 milliards de francs CFA est censé résoudre de manière durable les problèmes d'assainissement de la vieille ville.

La ville de Rufisque aurait dû être ce que la Venise est pour l'Italie. Malheureusement ses chenaux devenus canaux sont transformés en lits de déchets solides et liquides. L'insalubrité est collée, à l'une des plus belles cités du Sénégal avec ses monuments historiques. Depuis des décennies, des actions entreprises n'ont pas effacé l'image insalubre collée à la ville. L'Etat a décidé de sortir la vieille ville de l'ornière. Les autorités vont injecter 6,25 milliards Francs CFA pour transformer le visage des quartiers de la Cité Millionnaire, Guendel, Mérina, Thiawalène et Colobane... Un nouveau jour va se lever

pour 30.000 personnes. Les 23 kilomètres de réseaux d'eaux usées et les 2500 branchements domiciliaires seront réalisés. Ces ouvrages sonnent comme une réparation d'une injustice subie des années durant. En fait, pour le maire de Rufisque, la vieille ville méritait plus. **« Ce projet va rendre la dignité aux populations de la vieille ville. Je voulais aussi faire un plaidoyer parce que ce projet, lancé aujourd'hui et qui est très important, ne concerne que 1/3 de la ville. Il faut aussi penser aux autres quartiers qui jouxtent la voie ferrée jusqu'aux limites et qui ne sont pas assainis »**, a plaidé le Maire Monsieur Daouda NIANG.

Le bassin des quartiers assainis de Rufisque va s'élargir. Plus de 60 milliards F Cfa seront mobilisés pour éradiquer de manière durable les problèmes d'assainissement dans la vieille ville. La bonne nouvelle a été apportée par le Ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Monsieur Mansour FAYE. **« Avec la mise en œuvre prochaine de cet autre projet d'envvergure, tout Rufisque sera pris en charge. Ce que nous voulons faire dans un horizon très court, c'est qu'il n'y ait plus de problèmes d'assai-**

nissement dans l'ensemble du pays », a laissé entendre Monsieur Mansour FAYE devant le Ministre de la justice, Garde des Sceaux, Monsieur Ismaëla Madior FALL.

En réalité, l'Etat est déjà dans le fond de la résolution des problèmes. Les travaux de drainage des eaux pluviales de Gouye Mouride sont terminés. **« La vision du Président Macky SALL est d'arriver à régler les problèmes d'assainissement de cette ville de Rufisque. Ce qu'il faut dire, c'est que nous sommes dans une logique de montée en puissance »**, a soutenu le Directeur Général de l'ONAS, Lansana Gagny SAKHO. Les investissements au profit de Rufisque suivent une courbe ascendante. De 250 millions francs CFA pour Gouye Mouride à 6,25 milliards de francs CFA pour les quartiers précités et puis 60 milliards francs CFA pour le projet de grande envergure annoncé par le Ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Monsieur Mansour FAYE. Il faudra donc dire qu'avec tous ces investissements, les bénéficiaires ont droit de croire qu'ils verront le bout du tunnel.



ACTUALITÉ DE L'ONAS



ASSAINISSEMENT DE TOUBA

Les grands travaux présentés au Khalife général des Mourides

Le Khalife général des Mourides a eu une présentation détaillée des grands travaux d'assainissement de Touba.

Une démarche inclusive est en branle. Cette phrase résume la pertinence de la présentation des grands travaux d'assainissement de la Cité religieuse de Touba au Khalife Général des Mourides, Serigne Mountakha Bassirou Mbacké. Le Directeur Général de l'ONAS a respecté ce principe de management. Il ne pouvait pas se tromper. La présentation a eu pour cadre la résidence Madinatoul à Diourbel. Le coût global des différentes infrastructures est évalué à 10.294.341.038 FCFA. Ces infrastructures vont transformer le cadre de vie de 61.774 ménages. Il est inscrit dans le pro-

jet, la réalisation d'un réseau d'assainissement de 52 km, de 5148 branchements à l'égout, de 02 stations de pompage des eaux usées à Darou Khoudoss et à Keur Niang, d'une station d'épuration à Mbacké et de 50 édicules scolaires. Ce paquet d'ouvrages vise la transformation du cadre de vie pour des milliers de personnes.

L'Etat à travers ces investissements prend ainsi à bras-le-corps les problèmes d'assainissement d'une ville qui pèse aux plans social, économique et démographique. « **Le programme est en cohérence avec la vision du président de la République, Son Excellence Macky Sall, dans sa politique de modernisation des cités religieuses** », a indiqué Monsieur Lansana Gagny SAKHO. A la sortie de l'audience,

le DG de l'ONAS a souligné que la dimension sociale sera prise dans l'exécution des travaux avec le recrutement des jeunes issus de la ville sainte. « **Les fils de Touba seront engagés dans les chantiers** », a-t-il promis. Avec ce projet, la Cité religieuse entre dans la phase de modernisation de son système d'assainissement. A la vérité, la Cité de Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké, fondateur du mouridisme, souffrait de l'inexistence d'un système de collecte, d'évacuation et de traitement des eaux usées. « **Je pense que tous les régimes ont, peut-être, travaillé à matérialiser ce programme sans y parvenir. C'est seulement avec la volonté politique manifeste de son Excellence Macky Sall que nous en sommes à sa concrétisation** », s'est félicité M. Sakho.



ACTUALITÉ DE L'ONAS

PREMIER PROJET D'ASSAINISSEMENT DES EAUX USEES DE LA VILLE SAINTE DE TOUBA

Son Excellence le Président Macky SALL apporte un traitement de choc

Touba, la sainte. En plein cœur du Baol, dans le département de Mbacké, les minarets de la grande mosquée, principale caractéristique de la ville, laissent apparaître à plus de 10 km, la cité religieuse. Ici, sur cette terre sacrée, tout est récompense de Dieu.

A Touba, en effet, rien n'est excessif pour s'adonner à une adoration de son Seigneur, loin des tumultes. Pourvu seulement que le cadre s'y prête. Particulièrement pour ce qui est des conditions de salubrité. L'environnement des quartiers et l'hygiène de cette ville sainte qui reçoit annuellement des millions de fidèles pour la célébration du grand Magal et à l'occasion des nombreuses autres ziarras, méritent cependant une plus grande attention.

En effet, dans la grande cité religieuse, le défaut d'assainissement est criard. Pis, il contraste terriblement avec l'accroissement démographique, la modernisation et l'extension de la ville.

L'absence d'une prise en charge correcte des eaux usées déversées, par endroits en pleine rue, jurent d'avec la ferveur et la détermination des talibés qui y convergent à la quête d'une terre de paix où il est possible de vouer à Dieu un culte exclusif. Quel contraste, dirait-on, entre l'hygiène du cadre de vie et la spiritualité de la cité religieuse !

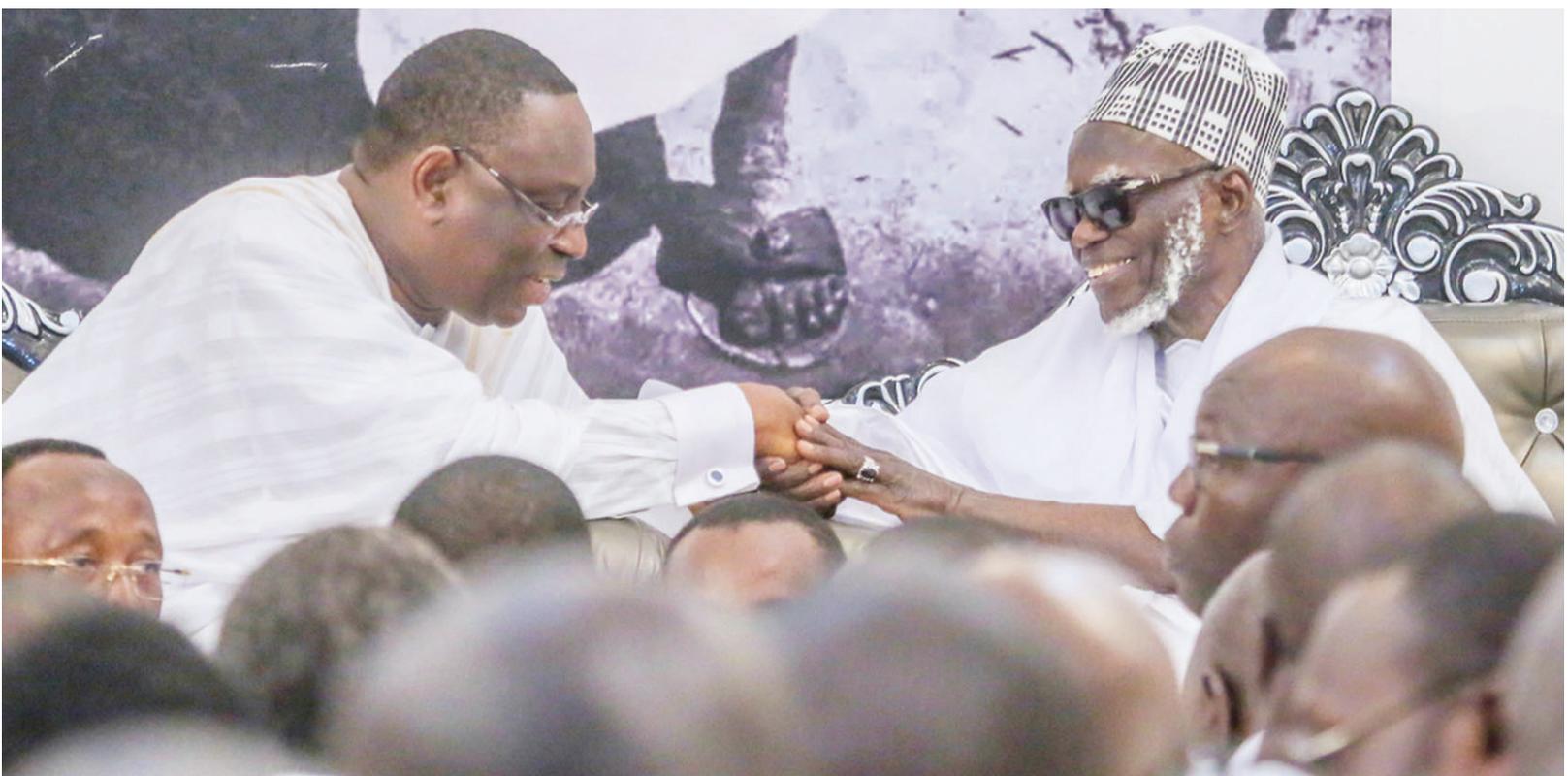
Dans les rues, le décor est souvent dérouterant. Car, ici, jusqu'à présent l'assainissement est exclusivement de type individuel, et tous les déchets liquides sont évacués dans la rue. En effet, ce sont des solutions individuelles qui sont adoptées pour se débarrasser des eaux ménagères.

Dans les quartiers neufs comme anciens, partout, les produits des fosses septiques sont bien des fois manuellement vidangés et enterrés soit à la devanture des maisons, dans la rue ou dans l'enceinte même des concessions, du fait de la vidange mécanique chèrement taxées aux populations.

Et pourtant, à Touba, la deuxième ville du pays en terme de populations après Dakar, la capitale, beaucoup d'infrastructures voient le jour dans tous les secteurs d'activités économiques et sociales, par la volonté de l'Etat et des talibés mourides eux-mêmes. Cette modernisation à grand pas, soutenue et inspirée par le caractère religieux de la sainte cité et l'ambition des auteurs pour la ville religieuse, s'accommode cependant mal avec l'état du cadre de vie dans plusieurs quartiers.

Ce qui, du reste, est une forte revendication de toute la communauté mouride à laquelle le Chef a résolument décidé d'apporter la solution. Eu égard à la dimension spirituelle de la cité, de son fondateur, le vénéré Cheikh Ahmadou Bamba et pour permettre à tous ceux qui y habitent ou s'y rendent en pèlerinage de s'acquitter de leurs dévotions en toute sérénité, du point de vue propreté.

Une dizaine de quartiers, dont les plus exposés, vont être pris en charge avec





ACTUALITÉ DE L'ONAS



un réseau d'assainissement collectif tout neuf, accompagné de branchements sociaux à l'égout pour plus de 5600 concessions, soit pour le bénéfice direct de plus de 60 000 habitants.

En fait, l'assainissement de Touba, un des volets de la modernisation de la sainte cité, est inscrit parmi les priorités des hautes autorités qui, pour faire face aux problèmes liés à la gestion des eaux usées domestiques et à l'équation du drainage des eaux pluviales, avaient commencé à doter la ville de Touba de plusieurs réalisations consistantes d'ouvrages et d'infrastructures d'assainissement d'un coût global de 2 milliards 225 millions FCFA. Il s'agissait, dans un premier temps, de travailler, à l'instar des grandes villes du Sénégal, à mettre fin aux inondations récurrentes et soulager les populations à travers les réalisations de la phase prioritaire du « Programme décennal de lutte contre les inondations de 2012 ». Rien que dans la phase d'urgence, un projet d'un coût total de huit (8) milliards FCFA a permis d'atténuer considérablement les inondations dans plusieurs quartiers de la ville avec la construction d'ouvrage de collecte et de

drainage des eaux pluviales. Ce projet a, en effet, consisté à réaliser un système de drainage avec 18,5 km de collecteurs, principalement dans les quartiers et les zones de Touba qui sont les plus exposés aux inondations. Ces localités sont constituées principalement des quartiers de Darou Minâmes, Grande Mosquée, Cimetière, Bibliothèque, Marché Okass, Gare Bou Ndaw, Maison communautaire, Centre de santé Ndamatou, Gare routière Dahra, Darou Khoudoss, Darou Marnane, Darou Rahmane et Keur Niang.

Aussi, des stations de pompage ont été réhabilitées et renforcées à Touba Mosquée et Touba Okas alors qu'à Keur Niang, c'est une nouvelle station de pompage qui a été construite. Deux bassins exutoires y ont été également construits dont l'un est d'une capacité de 262 000 m³ avec des aménagements constitués d'un piste d'exploitation en bicouche, de rampes d'accès, de la protection des talus par perrés maçonnés, de grillage de sécurité, d'éclairage par système solaire et d'un mur de protection avec portail. L'autre est un bassin de stockage et d'infiltration d'une capacité

de 59.000 m², qui vient renforcer celui de Darou Rahmane située à près de 8 km de la ville.

Dans la phase court terme du « **Programme décennal de lutte contre les inondations** » l'Etat a, au titre de la gestion des inondations, renforcé les ouvrages de drainage existants pour un coût global de 1 milliard 300 millions FCFA en 2018. Ces travaux déjà réalisés concernent la pose d'une deuxième conduite de refoulement à la station de pompage Keur Niang sur 8 km pour augmenter la capacité de pompage et la construction d'un deuxième bassin d'infiltration à Ndamatou pour recueillir le trop plein des eaux du bassin existant.

Au total, les réalisations effectuées par l'Etat à Touba, dans le drainage des eaux pluviales ont coûté 9 milliards 300 millions Francs CFA.

Toutefois, le chef de l'Etat, Macky SALL, a décidé de maintenir et même d'augmenter les efforts d'éradications des points bas dans les localités de Touba Mosquée, Darou Khoudoss, Darou Marnane, Khaïra, Darou Rahmane, Halimoul Kabir, Gouye Mbind, Darou Miname et de Guédé.



12 milliards pour éradiquer les eaux usées des rues de Touba

Le projet d'assainissement des eaux usées qui va être lancé ce lundi 24 septembre 2018, par le Ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, M. Mansour FAYE, concernera au total, tous les 9 quartiers de Touba. Il sera exécuté, en effet, sur une période de 18 mois, dans les localités de Touba Madiana, de Touba Guédé, de Guédé Bousso, de Darou Khoudoss, de Grande Mosquée, de Touba Mosquée, de Gouye Mind, de Mbacké Bari et de Keur Niang.

D'un coût global de 12 147 322 425 F CFA TTC, il consistera à réaliser la phase prioritaire du plan directeur d'assainissement. En fait, ce projet est une composante du programme des 10 villes entièrement financé par l'Etat du Sénégal avec le concours de la BOAD à hauteur de 70 milliards FCFA.

Au total, si l'on comptabilise les premières réalisations dans l'assainissement autonome dont la construction de la station de traitement de boues de vidange, ce sont 13 milliards de F.CFA qui auront été investis à la fin du projet en cours, pour boucler cette première phase de la prise en charge de l'assainissement des eaux usées de Touba. Et pour cause, l'ensemble de la ville

Touba est complètement dépourvu de système collectif moderne d'évacuation. La presque totalité des concessions est desservie par un système d'assainissement avec de fosses et puits perdus souvent mal conçus.

Pour améliorer le cadre de vie et faire face à la dégradation de l'environnement consécutive au déversement anarchique des produits de fosses dans la nature, l'Etat a déjà réalisé à travers le BCI en 2015, pour un montant de 1 milliard 295 milles francs CFA, d'importants ouvrages d'assainissement. Il a aussi réalisé une station de traitement des boues de vidange de 300 m3/jour à Kadd Balodji ainsi que quatre édicules publics soit 48 blocs et 80 sièges pour ablutions à Darou Khoudoss, Darou Minam, Pentch Serigne Souahibou et Gouye Mbinde.

Mais ces efforts sont loin d'être suffisants, selon la volonté du Chef de l'Etat, Macky SALL qui souhaite apporter le meilleur à cette ville sainte.

C'est ainsi qu'arrive ce nouveau projet pour augmenter le niveau de couverture de l'assainissement dans la ville de Touba, améliorer durablement le taux d'accès pour le plus grand nombre et

surtout les populations démunies. Il s'agira également de favoriser les bonnes pratiques d'hygiène et de résoudre les problèmes environnementaux provenant du rejet des eaux usées non traitées dans les alentours des zones habitées mais aussi d'améliorer la productivité et l'épargne.

Toutes choses qui devraient à la ville sainte de Touba de retrouver un meilleur cadre où les habitants et les nombreux fidèles qui y séjournent régulièrement de s'adonner à leurs activités économiques et religieuses sans être exposés à des conditions d'hygiène et environnementales favorables à toutes sortes de problèmes de santé.

Consistance des travaux

Les travaux pour permettre à la cité religieuse de Touba de disposer d'un système performant d'assainissement, consistent en la fourniture et la pose de 52 km de réseau d'assainissement dans la ville sainte, la réalisation de 5148 branchements domiciliaires à l'égout, de 03 stations de pompage des eaux usées, de 50 édicules Scolaires et la construction d'une (01) station d'épuration de type lagunage.





ACTUALITÉ DE L'ONAS

ASSAINISSEMENT DE KAOLACK

Le Premier Ministre lance les travaux qui mettront fin aux inondations

Le Premier Ministre, Mahammad Boun Abdallah DIONNE a donné le feu vert pour le démarrage des travaux d'assainissement de la ville de Kaolack. Les ouvrages d'un coût d'environ 15 milliards de francs CFA tourneront la page de la fréquence des inondations à Kaolack qui bénéficie du Programme d'assainissement de dix villes qui a reçu le concours de la Banque Ouest-africaine de Développement (BOAD).

Le gouvernement a pris le taureau par les cornes pour ce qui concerne la lutte contre les inondations à Kaolack. Le Premier Ministre, Monsieur Mahammad Boun Abdallah DIONNE a lancé au mois de septembre les travaux d'assainissement de la ville de Kaolack. Ces ouvrages qui seront réalisés pour un coût d'environ 15 milliards de francs CFA vont tirer à jamais des quartiers inondables des eaux.

Le Chef du gouvernement qui était avec le Ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Monsieur Mansour FAYE a décliné les enjeux devant un grand pu-

blic. Avec ces investissements conséquents, tout porte à croire qu'il fera bientôt jour sur la ville carrefour. **« Ce projet qui va mobiliser des financements de près de 15 milliards F CFA dont 1,2 milliard pour l'assainissement de la cité religieuse de Médina Baye améliorera de façon significative les conditions de vie et de santé des populations de la commune impactées par les inondations »**, a confirmé le chef du gouvernement, Monsieur Mahammad Boun Abdallah DIONNE à la salle des hôtes de la cité religieuse de Médina Baye. La réalisation d'un collecteur de drainage d'eaux pluviales de 12,5 km, de deux bassins d'écrtage de 19.500 m³ et de 765 m³ et la construction de 7992 ml de voies neuves en pavés autobloquants donneront à la ville des traits plus attrayants.

Un autre cadre de vie pour 13 quartiers

Au total près de 13 quartiers seront transformés. Sur le terrain, le déploiement des engins est déjà en cours. Les entreprises ont pris quartier à Gawane, une zone dont l'image est associée aux

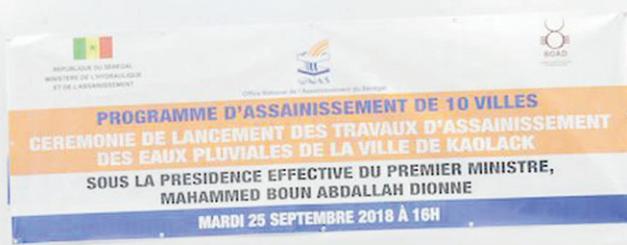
inondations depuis des décennies. Il en est de même pour Khanxoum et Touba Ndong.

Le reprofilage de la bande d'Aozou est aussi programmé. Les autorités administratives et territoriales dans leur discours ont magnifié le début de la concrétisation d'une vieille doléance des populations. L'adjoint au maire, Dr Diallo a dans son intervention salué le démarrage des travaux. Il a évoqué que **« c'est le début de la résolution d'une équation compliquée pour les populations de la commune de Kaolack. Certaines parmi ces dernières avaient vécu un calvaire ininterrompu durant les saisons de pluies »**, a relaté l'adjoint au Maire, Dr Diallo. Le Président du Conseil départemental, Monsieur Baba NDIAYE a embouché la même trompette. Au nom des populations, il a exprimé des gratitudes à l'égard du Président de la République, Son Excellence, Macky SALL.

MEDINA BAYE

Le gouvernement consacre 1,2 milliard F CFA pour renouveau du cadre de vie

La modernisation des cités religieuses se matérialise. Après Tivouane, Touba, les autorités ont posé au mois de septembre, les jalons du renouveau du cadre de vie pour la cité religieuse de Médina BAYE, dans la région de Kaolack. Les travaux ont été lancés par le Premier Ministre, Monsieur Mahammad Boun Abdallah DIONNE. La cité religieuse fondée par Cheikh Al Islam El Hadj Ibrahima Niassé appellé affectueusement Baye bénéficiera des investissements de 1,2 milliard de francs CFA.





ACTUALITÉ DE L'ONAS

ASSAINISSEMENT DE LA VILLE DE KAOLACK

La traduction éloquente d'une promesse du Chef de l'Etat



La commune de Kaolack va accueillir, ce mardi 25 septembre 2018, le lancement d'un important programme d'assainissement de plus 13 milliards de francs Cfa, financé par l'Etat du Sénégal avec le concours de la BOAD. Le démarrage de ces travaux, sous la présidence effective du Premier Ministre, Mahammad Boun Abdallah DIONNE et sur instruction du chef de l'Etat, le Président Macky SALL, constitue une réponse aux nombreuses sollicitations des populations régulièrement confrontées à des difficultés liées aux inondations et à la gestion des eaux usées. En somme, ce programme d'assainissement est une traduction concrète des engagements du Chef de l'Etat lors du Conseil des ministres, délocalisé à Kaolack.

Comme une ritournelle, les problèmes d'assainissement de la ville de Kaolack avaient fini d'être acceptés comme une chose normale, tellement ils étaient récurrents. En effet, si ce ne sont pas les inondations, ce sont les difficultés liées à la collecte et à l'évacuation des eaux usées qui hantaient le sommeil à la fois des populations et des autorités. Les canaux de drainage des eaux plu-

viales là il en existe encore dans la ville, sont transformés en dépotoirs d'ordures de toute sorte et de déversoirs d'eaux usées ménagères. Cependant, dans la plupart des quartiers de la ville, surtout au niveau des extensions, il n'existe aucun dispositif moderne d'assainissement liquide. Pas de réseaux, pas de stations de pompage. Ici, les populations rivalisent d'ingéniosité pour se dé-

barrasser de leurs eaux usées. Certains recourent aux camions pour vidanger leurs fosses septiques en payant le prix fort, d'autres recourent à la vidange manuelle et profitent des endroits où l'on retrouve encore des stagnations d'eau, pour déverser le produit de leurs fosses septiques.

Dans bien des endroits, le mélange des eaux usées avec les eaux de pluie et les ordures ménagères constitue un cocktail explosif pour la santé des populations, dégageant ainsi aux alentours des effluves tout aussi pathogènes. Au petit matin et au crépuscule, beaucoup de ces sites sont fréquentés par des chiens, des rats et des chats sauvages, exposant ainsi les populations à toute sorte de dangers. Lors du Conseil des ministres décentralisé (c'était quand), le



ACTUALITÉ DE L'ONAS

Chef de l'Etat avait pris des engagements fermes de trouver une solution aux problèmes d'assainissement tant décriés qui, non seulement, fragilisaient la santé et la vie économique des habitants des zones concernées mais surtout déstructuraient le tissu social. Car, en sus des maladies récurrentes déclarées qui paralysaient les activités des populations, beaucoup d'entre elles démenageaient régulièrement au gré des inondations et autres difficultés liées à la gestion des eaux usées.

Pour vaincre ce mal qui a tant fait souffrir les populations de Kaolack, surtout celles qui logent sur la partie nord de la ville, le lieu le plus touché par les intempéries en période d'hivernage, le Chef de l'Etat a initié ce programme de plus de 13 milliards de FCFA, financé entièrement par l'Etat du Sénégal avec le concours de la BOAD, pour le bénéfice

de plus de 13 quartiers de la commune de Kaolack. Il s'agit de Ngane Saer, Ngane Alassane, Médina Mbaye sud, Gawane, Touba Kaolack, Keur Maloum, Ndong Sadaga, Tabangoye, Médina Maba I nord, Médina Maba II nord, Sam, Thoffack et Medina Baye Nord.

Et pour cause, ce programme s'inscrit dans une parfaite logique de répondre aux nombreuses sollicitations en assainissement que les populations de ces quartiers n'ont cessé d'adresser aux autorités locales et nationales tout au courant de ces dernières années. Il permettra d'améliorer de façon significative les conditions de vie et de santé des populations. Aussi, traduit-il une mise en œuvre des promesses tenues par l'Etat, lors (du dernier) Conseil des ministres délocalisé, tenu à Kaolack en 2012. (abrité par la commune de Kaolack en 2012).

Les travaux de ce projet prévus pour une durée d'exécution de 18 mois, consistent à la pose de 12,5 km de collecteurs de drainage d'eaux pluviales et de deux (02) bassins d'écrouissage de 19 500 m³ et de 765 m³. Les travaux porteront également sur la réalisation de 8 km de voiries neuves en pavés autobloquants, de la réfection de 695 ml de chaussées en béton bitumineux de 6m de large y compris fondation, de la pose de 195 grilles en fonte D400 pour regards avaloirs, du reprofilage de la bande d'Aouzou (talweg débouchant sur le fleuve Saloum) sur un linéaire de 3 km 567 et de la construction de 50 Edicules Scolaires.

A la fin de la mise en œuvre de ce projet, quelques 65 000 Kaolackois seront impactés en attendant le programme complémentaire actuellement en préparation.

PROGRAMME SPÉCIAL ASSAINISSEMENT DE MÉDINA BAYE

Clap de fin pour les eaux usées du cœur spirituel de Kaolack

La cité religieuse de Médina Baye du fait de son poids démographique, son envergure internationale et son statut spécial, bénéficie d'un programme spécial de gestion des eaux usées avec un projet de 1, 2 milliards de francs Cfa, financé par l'Etat du Sénégal sur le budget d'investissement consolidé (BCI). Les travaux vont être lancés ce mardi 25 septembre 2018, par le Premier Ministre, Mahammad Boun Abdoullah DIONNE.

Les réalisations de ce projet constituent une réponse que le Chef de l'Etat, le Président Macky SALL, est en train d'apporter aux problèmes cruciaux d'assainissement des eaux usées de la cité religieuse de Médina Baye.

A terme, 13000 personnes auront accès à un système d'assainissement adéquat. Les travaux en cours d'exécution constitués de la construction d'un réseau d'assainissement, de 2 stations de pompage et 1300 branchements domiciliaires permettront, en effet, d'améliorer sensiblement l'environnement, l'hygiène, la santé et tout le cadre de vie dans le quartier.



En effet, avec la mise en œuvre de ce projet, le cadre de vie de cette cité religieuse de Mame Ibrahim Niass qui reçoit de fortes affluences de fidèles venant d'horizons divers à l'occasion du gamou annuel, sera nettement rehaussé

et les habitants mis dans des conditions optimales de pouvoir adopter de bonnes pratiques d'hygiène.

Aussi, la réalisation de ce projet, constitue-t-il, une opportunité pour la création d'emplois au profit des bénéficiaires.



SUR LE PAL DE L'ONAS

AISSATOU NDOYE, CHEF DU SERVICE LABORATOIRE ET CONTROLE DES REJETS

La rançon du travail bien fait

Chimiste et environmentaliste à la fois, Aïssatou Ndoye, se veut une adepte du travail bien fait. Cela lui a, sans doute valu, une belle ascension à la Station d'épuration de Cambéréne où elle fait office depuis 2015 de chef de la section laboratoire et contrôle de rejets. Perfectionniste dans l'âme, elle rêve du jour où aucune goutte d'eau usée traitée ne sera rejetée en mer. Selon elle, le Sénégal, en tant que pays sahélien, ne peut se permettre de déverser de l'eau en mer !

Ce mardi du mois de janvier, Aïssatou Ndoye a dû, malgré ses congés, revenir à son bureau à la Station d'épuration de Cambéréne pour traiter un dossier important. Elle est un bourreau de travail. En fait, entre elle et la Step c'est une longue idylle qui n'en finit plus de porter ses fruits ; au grand bonheur des deux parties. De stagiaire en 1994, alors qu'elle était étudiante en maîtrise à la Faculté des sciences et techniques de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Mme Ndoye s'est retrouvée chef du service laboratoire et contrôle des rejets depuis 2015, à la Step. Sa carrière à l'ONAS a véritablement démarré en 1998 quatre ans après son stage qui avait manifesté répondu aux attentes de toutes les deux parties. Recrutée cette année-là dans le cadre d'un Contrat à durée déterminée (Cdd) renouvelé une fois, elle est ensuite embauchée en 2003, comme chimiste à la Division laboratoire. Douze ans après, elle est nommée chef de ce qui est devenu section laboratoire et contrôle de rejets. Une belle ascension qui n'est autre que le fruit d'un dur labeur pour cette perfectionniste dans l'âme, adepte du « **travail bien fait** ». A la Step, elle et son équipe ont pour tâche quotidienne de contrôler, « **sous la tutelle de l'ONAS** », toutes les eaux usées que reçoit cette station d'épuration mise en service en 1989. Un travail qui les oblige à sortir de leur bureau douillet de la salle de laboratoire pour se rendre sur le terrain et effectuer des prélèvements et autres



échantillonnages. Selon elle, le plus grand défi est de faire en sorte que toutes les eaux usées traitées puissent être réutilisées ; qu'il n'y ait plus une seule goutte d'eau déversée en mer. Ce qui n'est pas encore le cas, puisqu'à Dakar « **seuls 5% de la quantité des eaux usées traitées est réutilisé ; alors que ce pourcentage est de 10% au niveau national** ». « **L'objectif visé à travers le traitement et l'épuration des eaux usées est de protéger l'environnement. Par conséquent, l'idéal c'est de tout faire pour ne plus rejeter les eaux usées brutes dans la nature** », se convainc la chef de la section laboratoire et contrôle de rejets. Aujourd'hui, ajoute encore Aïssatou Ndoye, les capacités de nos stations d'épuration à Dakar sont dépassées ; alors que le taux d'accroissement de la population de la banlieue ne cesse d'augmenter. Il faut souligner que sa préoccupation relative au niveau de conformité du traite-

ment des eaux usées sera bien prise en compte grâce aux projets que l'ONAS s'appête à lancer. Ces projets devraient permettre d'augmenter de manière considérable la capacité de traitement de la STEP, favoriser une mise à niveau des stations d'épuration, mais aussi de booster le taux de traitement.

Par ailleurs, Mme Ndoye plaide pour « **une réutilisation** » plus importante des eaux usées traitées. « **Il faut tendre vers la réutilisation ! Nous sommes un pays sahélien et à ce titre, nous ne pouvons pas nous permettre le luxe de déverser de l'eau en mer** », a-t-elle poursuivi, avec conviction. A l'en croire, ces eaux usées traitées pourraient avoir un impact positif sur le maraichage ; d'autant plus que « **nous sommes rendus compte que ces eaux sont très riches en éléments nutritionnels notamment en azote et phosphore** ». Son plaidoyer sera-t-il entendu ?



L'assainissement pour un meilleur cadre de vie

*Siège Social : Cité TP Som n°4 - Hann - BP 13428 Grand-Yoff, Dakar, Sénégal
Tél : (221) 33 859 35 35 - Fax : (221) 33 832 35 31 - Numéro Orange : 81 800 10 12
E-mail : onas@orange.sn - Site web : www.onas.sn*